



Valentins et Valentines

Par LEA KEBEK

LA SAINT-VALENTIN est plus un événement mondain qu'une fête religieuse. Pour la plupart nous ignorons tout de ce saint, mais les jeunes et les vieux savent fort bien que l'époque de la fête est l'occasion d'un échange de missives illustrées parcourant toute la gamme imaginable, depuis le dessin le plus artistique jusqu'à la caricature la plus grossière. La Saint-Valentin est d'origine anglaise. Mais peut-être observons-nous plus que les Anglais et les Américains l'usage d'échanger des valentins. D'autre part il y a quelque chose qu'ils pratiquent ou pratiquaient ce jour-là... et que nous omettons : valentin choisissant sa valentine et valentine choisissant son valentin.

Par quelle étrange évolution, à travers tant de siècles, une fête payenne—les Lupercales—et la mort de Saint-Valentin ont-elles pu aboutir à des échanges de déclarations amoureuses et d'images de toute sorte? J'emprunte ma science à une longue et savante étude publiée sur le sujet dans le *N. Y. Sunday News* de février dernier. Selon les uns, la fête du valentin remonte aux premiers temps de la Rome payenne; les autres assurent qu'elle date du martyre de Saint-Valentin. Une chose certaine, incontestable, c'est que le nom date de cette mort; quant

à certaines coutumes elles existaient bien auparavant. En effet, durant les fêtes des Lupercales, dans l'ancienne Rome, le 14 février, la jeune fille qu'un jeune homme frappait d'un léger coup de fouet lui devenait fiancée par le fait. Il y avait encore ceci ce jour-là : les garçons écrivaient des noms de fillettes et les fillettes des noms de garçons sur des bouts de papier qui étaient enroulés, puis un tirage se faisait. Un nom de garçon était extrait simultanément avec celui d'une fillette, ce qui équivalait, pour ainsi dire, à une publication de ban. Ces tirages furent prohibés par plusieurs évêques catholiques, qui préconisèrent celui de noms de saints et de saintes, dont on s'efforcerait d'imiter les vertus. C'est sans doute par suite de cette prohibition que la coutume du choix d'amoureux ne se retrouve plus chez les catholiques. Les protestants la ressuscitèrent plus tard, mais elle est en train de disparaître.

De sorte que, pour un catholique, valentin signifie uniquement une image allégorique, tandis que pour le protestant, valentin, c'est non seulement l'image, mais encore et surtout la personne aimée qu'on désigne ce jour-là. Cette dernière opération fut assez importante pour que Shakespeare en parlât dans *Hamlet* même :